Lyon 7e
la Guillotière
32-36 grande rue de la Guillotière

Immeuble 32-36 grande rue de la Guillotière

Références du dossier

Numéro de dossier : IA69005245
Date de l'enquête initiale : 2004
Date(s) de rédaction : 2004
Cadre de l'étude : inventaire topographique Inventaire de la Ville de Lyon
Degré d'étude : repéré

Désignation

Dénomination : immeuble

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales : 1999, AC, 210

Historique

Le 32 grande rue de la Guillotière était le siège de l'auberge Au Flacon d'argent (Rive gauche, n° 27, p. 22) : en 1798, Jean-Marie Armanet en est le propriétaire. Le 14 septembre 1810, son frère Louis, également aubergiste, obtient l'autorisation pour creuser un canal pour évacuer les eaux de sa cour à Béchevelin (AC Lyon. D 13). De 1827 à 1859 l'auberge est tenue par son gendre Nicolas Berger, époux de Charlotte Armanet, qui est aussi conseiller municipal de La Guillotière. Le 1er juin 1859, les bâtiments et le terrain sont légués aux Hospices civils par Charlotte Armanet, épouse Berger (acte reçu Lecourt, notaire). Par la suite, l'auberge n'est plus mentionnée ; le rez-de-chaussée est occupé par le café-restaurant Vivet en 1861, puis par le café Brand en 1864. Une partie des bâtiments est incendiée en 1882. En 1970, l'ensemble comporte un grand passage cocher avec chasse-roues fermé par un portail clouté, donnant sur une cour occupée par de vastes remises, transformées en ateliers et remises. Un escalier en vis dans une tour ronde demi-hors-oeuvre conduit aux étages, également desservis par une galerie couverte en bois. L'auberge avait également une entrée rue Saint-Michel (BAZIN)

Période(s) principale(s) : 20e siècle

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété privée (propriété des Hospices civils et de la Ville de Lyon)

Références documentaires

Bibliographie

- **MAYNARD, Louis. Dictionnaire de Lyonnaiseries. Les Hommes - Le Sol - Les Rues. 1932**
  MAYNARD, Louis. **Dictionnaire de Lyonnaiseries. Les Hommes - Le Sol - Les Rues. Histoires et Légendes**. Lyon : Chez l'auteur, 1932. 4 tomes, 385 p., 400 p., 399 p., 369 p. ; 28 cm
  p. 319

Périodiques

- **BAZIN G. La Grande rue de la Guillotière. Rive gauche**
  BAZIN, Georges. **La Grande rue de la Guillotière**. *Rive gauche*

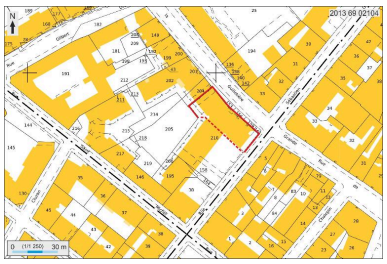
n° 34, octobre 1970, p. 26

Annexe 1

Description des maison démolies pour la construction de la résidence (BAZIN, Georges. La grande rue de la Guillotière. Rive gauche, n° 34, octobre 1970, p. 26).

N° 30. Auberge des Trois Mulets. En 1786, Breyvon y est aubergiste. En 1827-1830, c'est Mathieu Deschamps, âgé de 50 ans, qui la tient ; en 1839, il est dit logeur de chevaux.
En 1867, on y trouve plus qu'une buvette tenue par la Vve Morel.
En 1900, Vacquier y tient un restaurant comptoir ; le terrain est occupé par plusieurs entrepôts : ceux de Bressat pour l'omnibus de Genas, ceux de Billon pour celui de Jonage, ceux de Dechenaud (qui était déjà présent en 1894) pour celui de Pusignan, ceux de Thévenon pour celui de Saint-Symphorien d'Ozon, et ceux de Chemin pour celui de Saint-Laurent-de-Mure.
Le 32 grande rue de la Guillotière était le siège de l'auberge Au Flacon d'argent (Rive gauche, n° 27, p. 22) : en 1798, Jean-Marie Armanet en est le propriétaire. Le 14 septembre 1810, son frère Louis, également aubergiste, obtient l'autorisation pour creuser un canal pour évacuer les eaux de sa cour à Béchevelin (AC Lyon. D 13). De 1827 à 1859 l'auberge est tenue par son gendre Nicolas Berger, époux de Charlotte Armanet, qui est aussi conseiller municipal de La Guillotière.
Le 1er juin 1859, les bâtiments et le terrain sont légués aux Hospices civils par Charlotte Armanet, épouse Berger (acte reçu Lecourt, notaire). Par la suite, l'auberge n'est plus mentionnée ; le rez-de-chaussée est occupé par le café-restaurant Vivet en 1861, puis par le café Brand en 1864.
Une partie des bâtiments est incendié en 1882.
En 1970, l'ensemble comporte un grand passage cocher avec chasse-roues fermé par un portail clouté, donnant sur une cour occupée par de vastes remises, transformées en ateliers et remises. Un escalier en vis dans une tour ronde demi-hors-oeuvre conduit aux étages, également desservis par une galerie couverte en bois. L'auberge avait également une entrée rue Saint-Michel (BAZIN)
Le n° 34 possédait encore en 1970 une entrée cochère en anse de panier donnant sur une vaste cour.
Le n° 36 était desservi par une petite cour ouvrant sur le passage cocher du n° 34.

Illustrations



Plan masse et de situation, extrait de http://cadastre.gouv.fr
Dess. André Céréza
IVR82_20136902104NUDA

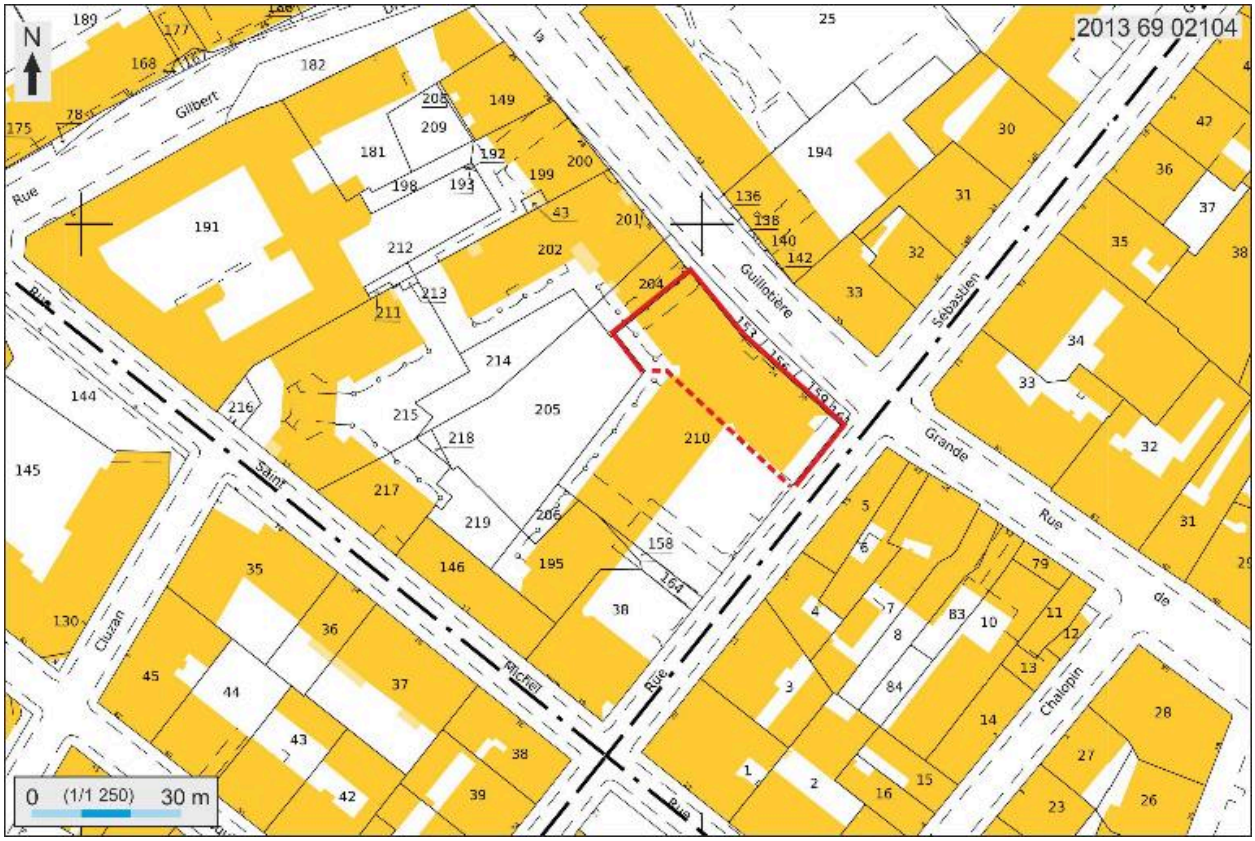
Vue générale de l'angle grande rue de la Guillotière - rue Sébastien-Gryphe depuis un immeuble avenue Jean-Jaurès, au nord-est
Phot. Maryannick Chalabi
IVR82_20046904550NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :
Présentation du secteur d'étude Lyon Guillotière (IA69005009) Rhône-Alpes, Rhône, Lyon 7e, la Guillotière
Immeubles du secteur d'étude La Guillotière (IA69005010) Lyon 7e, la Guillotière

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Maryannick Chalabi
Copyright(s) : © Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon



Plan masse et de situation, extrait de http://cadastre.gouv.fr

IVR82_20136902104NUDA
Auteur de l'illustration : André Céréza
Technique de relevé : reprise de fond ; Échelle : 1:1250
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ministère des finances, CIDF, Service du cadastre
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue générale de l'angle grande rue de la Guillotière - rue Sébastien-Gryphe depuis un immeuble avenue Jean-Jaurès, au nord-est

IVR82_20046904550NUCA
Auteur de l'illustration : Maryannick Chalabi
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation